

Laeta Voce ensemble vocal

Direction Asta Timukaitė Lemiesle

Nuits d'été

Calme des nuits - Camille Saint-Saëns
Ozero - Merab Partskhaladzé
Nepaliesk mano ranku - Laimis Vilkoncius
Baltoji impresija - Zita Bruzaitė
Neznakomka - Yuri Falik
The rain has held back - Donatas Zakaras
Trilo - arr. Bengt Ollén

Après un rêve - Gabriel Fauré
My love dwelt in a Northern land - Edward Elgar
Vasaros naktys - Juozas Naujalis
Nitch - Mikhail Shukh
Vasara - Onutė Narbutaitė
Ancient prairie - Eriks Esendvalds

(Textes traduits en Français par Laeta Voce)



Jun 2023

Alzbeta Matusová, violon
Xavier Bodart, flûte

Calme des nuits, fraîcheur des soirs,
vaste scintillement des mondes, grand silence des antres noirs,
vous charmez les âmes profondes.

L'éclat du soleil, la gaieté, le bruit plaisent aux plus futiles :
le poète seul est hanté par l'amour des choses tranquilles.

Le lac

Le lac s'éteint dans les roseaux,
le reflet des étoiles pâlit à cette heure
Incline-toi devant elles, mon âme !
Peut-être brillent-elles pour la dernière fois ?

Peu importe la joie de la lumière de l'aube,
tu te glaces l'espace d'un instant
devant cette coupe de larmes du ciel, temple des étoiles brillantes

Le lac s'éteint dans les roseaux,
le reflet des étoiles pâlit à cette heure
Incline-toi devant elles, mon âme !
Peut-être brillent-elles pour la dernière fois.

N'effleure pas mes mains

N'effleure pas mes mains, je suis faite de brume,
N'embrasse pas mes lèvres, je disparaîtrai.

Moi, je n'ai pas pris tes mains, n'ai pas embrassé tes lèvres,
car tu es toute de brume,
car tes yeux brillent jusqu'à présent pour moi .

Je ne voulais pas parler d'amour, il était encore tôt,
Je ne voulais pas parler d'amour, il était déjà tard.
Je ne voulais pas parler d'amour,
Et j'ai dit, sans savoir ce que je dis sur l'herbe : « Je t'aime ! »

Et après, la nuit est tombée et le jour a point
Et après, le jour est arrivé dans mon cœur :
On ne meurt pas ici, dans l'herbe, là où on dit : « Je t'aime ! »

Baltoji impresija**Zita Bruzaitė*****Impression blanche***

Les brumes blanches se balancent légèrement

Les as-tu vues ?

Les brumes blanches - les anges du ciel - les as-tu reconnues?

Dans le silence de la nuit, viens-tu là où les contes sont dits ?

Les brumes blanches - les anges du ciel,

Pour sa bien-aimée, l'étoile unique, aimée...

Peut-être auras-tu la chance de la rattraper, de plonger dans son éclat
Peut-être la faire parler, l'aborder serait ta chance,
comme la Fée du destin...

Les brumes blanches se balancent légèrement, les as-tu vues ?

Les brumes blanches - les anges du ciel - les as-tu reconnues ?

Dans le silence de la nuit viens-tu là où les contes sont racontés

Les brumes blanches - les anges du ciel, pour sa bien-aimée étoile.

L'inconnue

Au-dessus des tavernes, le soir,
l'air est épais, sauvage et lourd,
et entre les rumeurs avinées court un souffle de printemps fiévreux.

Chaque soir, à l'heure dite
(ou est-ce un songe qui me vient ?),
une taille svelte, gainée de soie, apparaît à travers la vitre embuée.

Passant entre les buveurs, toujours seule,
d'un pas lent,
dans un sillage de parfum et de brume,
elle s'assied près de la fenêtre.

Et les légendes d'autrefois animent la soie souple,
Les plumes noires de son chapeau
et les bagues de sa main effilée.

Charmé par l'étrange présence,
au travers de cette voilette noire je vois un rivage enchanté,
je vois un lointain enchanteur.

J'ai la garde d'obscur mystères, je dois veiller sur un soleil,
et l'âpre vin a infiltré tous les méandres de mon âme.

Les plumes d'autruche oscillent, se balancent dans mon esprit,
Et ces yeux bleus,
ces yeux sans fond sur le rivage, fleurissent au loin.

La pluie tarde

La pluie tarde depuis des jours et des jours,
mon Dieu, mon Dieu, dans mon cœur aride,
l'horizon est atrocement nu, pas la moindre trace d'un doux nuage,
pas le moindre signe d'une fraîche ondée lointaine.

Envoie ton orage courroucé, assombri de mort,
des traits d'éclairs striant le ciel d'un bout à l'autre.

Envoie ton orage courroucé, sombre de mort, si telle est ta volonté,
des stries d'éclairs dans le ciel entier.

Mais rappelle à toi, mon Dieu,
cette silencieuse chaleur, envahissante, incessante, dure et cruelle,
qui brûle le cœur d'un terrible désespoir.

Laisse descendre sur nous le nuage de ta grâce
Comme le regard en larmes de la mère, le jour de la fureur du père.

Trilo**Trad. suédois / Arr. Bengt Ollén***Hého*

*A travers la brume et l'obscurité,
les femmes de pêcheurs hèlent un bateau depuis la terre,
guidant par leurs voix les hommes vers le port*

Hého! Hého !
Le voici, il approche, il est près de la terre !
Hého! Hého !
Il arrive près de la terre

Dans un sommeil que charmait ton image,
je rêvais le bonheur, ardent mirage...
Tes yeux étaient plus doux, ta voix pure et sonore,
Tu rayonnais comme un ciel éclairé par l'aurore.
Tu m'appelais, et je quittais la terre
pour m'enfuir avec toi vers la lumière
Les cieux pour nous entr'ouvraient leurs nues,
splendeurs inconnues, lueurs divines entrevues !
Hélas! Hélas, triste réveil des songes,
Je t'appelle, ô Nuit, rends-moi tes mensonges,
Reviens, ô Nuit mystérieuse !

My love dwelt in a Northern land**Edward Elgar***Mon amour habitait une contrée du Nord*

Mon amour habitait une contrée du Nord,
Dans une verte forêt une sombre tour était à lui.
Au loin, à travers les frondaisons enchevêtrées,
apparaissaient le sable et l'écume grise des vagues.

Par les boréales nuits d'été, le crépuscule mourait lentement :
des hardes de cerfs mystérieux, luisant d'un blanc argenté,
surgissaient du gris de la forêt,
et, tels des fantômes, disparaissaient avant le jour.

Souvent, ce mois-là,
nous regardions la lune cirer de blanc les arbres et le jardin,
et, diminuant avec les jours de Juin,
s'affiner, telle un tison sur une ligne de bataille,
pour choir et s'embraser dans une aube fauve.

Je ne sais si la verte forêt encercle encore ce château gris,
Je ne sais si, par delà la futaie, le cerf blanc disparaît au petit jour.
Au-dessus de mon amour l'herbe verdoie,
et mon cœur est plus froid que la glaise.

Nuits d'été

Combien douces et agréables sont les nuits d'été !
Nulle feuille ne bouge sur l'arbre endormi
Tout est calme, tout est paisible

Seules les étoiles scintillent illuminées
Tout est endormi, tout est paisible

La terre entière est enveloppée par des rêves d'amour
Qui portent l'âme et la bercent, pleine de nostalgie et d'inspiration

On voudrait étreindre le monde entier
On voudrait aimer le Dieu au plus haut des cieux

Je voudrais atteindre la beauté éternelle.
Mais pourquoi cette mélancolie ?...
Mais pourquoi cette langueur ?...

Nitch**Mikhail Shukh***La nuit*

Le vent résonne dans les étoiles .. ding-dong...
La lune fait tinter la cloche ... ding-dong...

Deux viornes racontent leur histoire, y ajoutant deux
larmes,
deux petites clochettes dans la jolie couronne de
fleurs...

Le vent résonne, la lune tintinnabule .. ding-dong...
Les étoiles sonnent dans la couronne... ding-dong...

Et la nuit disparaît...

L'été

L'été, l'été, l'été ...

Nous courions pieds nus, frôlant la rosée du matin
Dans la forêt nous ramassions des fraises des bois.
Les petites fourmis couraient sur les écorces de pin
L'abeille bourdonnait sur le trèfle.

Le vent a fait trembler les roseaux, le tonnerre a grondé,
Le soleil a cueilli les gouttelettes de pluie sur les dahlias
On sentait la résine des pins, les tilleuls murmuraient,
La grenouille chantait dans le ruisseau

Nous étions allongés dans l'herbe et regardions le ciel
Où les nuages, grands et blancs, grands comme des bateaux,
Les nuages naviguaient dans le ciel.

Nous avons couru à la mer pour ramasser de petits coquillages blancs
et nous avons trouvé beaucoup de jolis cailloux
Avec des plumes nous avons dessiné sur le sable
L'eau de la mer était délicieuse, la lumière du soir caressait la bruyère

Nous sommes rentrés à la maison,
accueillis par la lumière des fenêtres allumées.
Les grillons chantaient dans la prairie,
et la lune s'est levée sur la lagune.

L'ancienne prairie

La prairie déferle du roulement des herbes ondulantes
Tout au long de l'année elle fane puis croît.

Le feu sauvage ne parvient pas à la consumer :
Dès que se lève la brise printanière, elle revient à la vie.

Ses doux parfums traversent le vieux sentier,
L'éclat de sa verdure s'étend jusqu'à la ville mélancolique.

Quand, de nouveau,
je vois mon ami s'éloigner sur la route,
je sens monter des herbes une profonde peine,
aussi profonde que celle de mon cœur.



Née à Vilnius, capitale de la Lituanie, ***Asta Timukaitė Lemiesle*** se trouve dès sa jeune enfance naturellement imprégnée de la tradition musicale omniprésente dans les pays Baltes : chaque école, lycée, et université possède son propre chœur et se produit en concert.

Dès l'âge de 7 ans, Asta chante et fait partie de plusieurs ensembles vocaux dirigés par des chefs renommés.

Après quatre ans d'études musicales supérieures au ***Conservatoire de Vilnius***, elle poursuit sa formation à l'***Académie de Musique de Vilnius*** et obtient son diplôme de Chef de Chœur.

Initiée aux beautés du chant grégorien en entrant au ***Chœur Grégorien de Vilnius***, Asta complète ses connaissances en France, à l'***Abbaye de Solesmes***, sous la direction de Dom D. Saulnier, directeur de la Paléographie Musicale.

Elle poursuit ensuite ses études, d'abord au ***CNSM de Paris***, dans la classe de chant grégorien de L-M.Vigne, puis à la ***Sorbonne*** où elle obtient son Master II de musicologie avec mention, et son DEA (Master II).

Tout d'abord membre du célèbre chœur ***Cantemus***, primé dans plusieurs concours internationaux prestigieux (Debrecen, Hongrie - Tours, France - Arezzo, Italie - Tolosa, Espagne), Asta intègre ensuite le ***Chœur Grégorien de Paris***, ainsi que le ***Madrigal de Paris***, puis crée à l'église des Jésuites de Paris le ***Chœur de Saint-Ignace***, qu'elle continue actuellement de diriger, ainsi que d'autres chœurs d'adultes.

Asta est aussi professeur de la ***Filière Voix du Conservatoire Eric Satie***, à Paris VIIème.

Choristes

Sopranos

Corinne Coffin, Patricia Cuny, Alice Escobar,
Astrid Ginouvier-Chardard, Anne-Céline Huon, Marie-Hélène Loison

Altos

Sophie Becker, Véronique Bouscasse, Martine Depagniat,
Marie-Sophie Gérardin-Lancrenon, Ausra Launikoniené

Ténors

Christophe Badaire, Philip Endean, Renaud Grob, François Haack,
Jean-Pierre Lemiesle, Patrice Lolivier, Jean de Malartic

Barytons-Basses

Bruno Becker, Xavier Bodart, Gérard Doucet,
Matthieu Furge, Christian Marzolin

Instrumentistes

Alzbeta Matusová, *Violon*

Alzbeta est née en 1974 en Slovaquie, dans une famille de musiciens professionnels, et a débuté très jeune l'apprentissage du violon. Après ses études au Conservatoire de Bratislava, elle fait partie de l'Orchestre Symphonique de la Radio Slovaque, jusqu'à son entrée à la Congrégation Notre-Dame en 1998.

A la suite de ses études théologiques au centre Jésuite de Bratislava elle part vivre au Brésil, puis vient en 2021 s'installer à Paris, où elle poursuit actuellement son cursus au Centre Sèvres.

Xavier Bodart, *Flûte traversière*

Xavier est l'un de nos choristes mais également un flûtiste émérite : il accompagne régulièrement en concert des formations classiques ou modernes, en ensemble ou en soliste.

Ce soir, quittant provisoirement son pupitre de barytons, il interprète la partie instrumentale de deux des chants de notre programme.

En 2008, Asta Timukaitė Lemiesle crée avec un petit groupe de chanteurs confirmés l'**Ensemble Vocal Laeta Voce**, "*d'une voix joyeuse*", composé d'une vingtaine de choristes, en vue d'interpréter un répertoire allant du chant grégorien aux œuvres contemporaines.

Depuis, **Laeta Voce** a donné en concert les œuvres de nombreux compositeurs, dont F.Poulenc, G.Fauré, G.Rossini, Z.Kodaly, K.Nystet, A.Bruckner, B.Britten, A.Pärt, J.Naujalis, K.Brundzaite, St.Moniuszko, C.Franck, J.Taverner, T.Kverno, H.Ødegaard, J-S. Bach et D.Buxtehude, mais également M.Durufié, O.Gjeilo, M.Lauridsen, L.Boullanger et autres célèbres compositeurs des XXe et XXIe siècles.

Laeta Voce a également participé avec succès à de grands festivals internationaux de musique vocale : le Kristupo Vasaros Festivalis 2010 de Vilnius, en Lituanie, le Festival International de l'Avent 2012 à Prague, où le chœur a remporté les 1^{er} et 2^{ème} prix sur un programme de compositeurs français et sur une œuvre de Petr Eben, compositeur tchèque contemporain renommé.

Progressivement, la musique des XXème et XXIème siècles a pris une part importante dans le répertoire de **Laeta Voce**, profane ou sacré, amenant à présenter des œuvres et des compositeurs souvent méconnus qui enchantent les auditeurs (et les choristes !).

Laeta Voce donne ainsi au moins deux programmes différents par an, présentant des répertoires toujours contrastés : depuis le début de saison 2023, en l'église St-Louis en l'Île, en l'église St-Ignace et en l'église des Blancs-Manteaux, trois concerts ont eu lieu à Paris sur un programme baroque brillant réunissant Alessandro Scarlatti, Domenico Scarlatti, et Claudio Monteverdi.

